

ACADEMIE EUROPEENNE DE JUJITSU TRADITIONNEL



Ecole d'activités physiques et sportives légalement déclarée auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports Français.

Secrétariat : 1 bis, Chemin du Puech-Long - 34430 ST-JEAN-DE-VEDAS - FRANCE

LES CERTIFICATS D'APTITUDE

Il a souvent été rappelé que les Certificats ou Titres décernés au sein de notre méthode n'étaient nullement assimilables aux grades « 段 Dan » décernés par les Fédérations sportives, dont nous ne voulons, ni ne pouvons par ailleurs, prétendre. Ceci s'explique historiquement, symboliquement mais aussi politiquement, au sens large du terme, et c'est là, l'objectif des quelques lignes qui vont suivre.

Les Certificats de 印可 « Menkyo » ou « Inka », qui relèvent de capacités dépassant largement le simple entendement humain, remontent à l'ancien « bujutsu » qui regroupait les arts guerriers de l'époque féodale. Quant à l'expertise technique, indispensable pour en percer les secrets, elle était sanctionnée par des titres non moins respectables de « Mokuroku » ou encore de « Renshi » (Expert qui s'est forgé).

Suite au déclin des clans, le génie des Maîtres historiques (samourais ou descendants de samourais) a été de préserver cette culture martiale dans un cadre essentiellement éducatif, et d'ouvrir leurs écoles à un plus large public, y compris hors de leurs frontières. Des experts internationaux ont ainsi développé, non sans se heurter à certaines difficultés liées à la langue et à la culture, ces Arts où la voie guerrière avait judicieusement été remplacée par la Voie d'éveil à notre nature profonde, qualifiée de « 武Do », qui regroupe l'ensemble des Arts japonais tels que le théâtre, la poésie ou encore l'arrangement floral.

On attribue à M^o Jigoro Kano, fondateur de la méthode Judo Kodokan, la progression en « 段 Dan » que l'on peut traduire par « marches, degrés ou classes », combinant judicieusement l'idée d'étapes à celles d'échelles de valeurs à la fois physiques, techniques, mais aussi et surtout morales.

Quant à savoir si un siècle plus tard les grades « Dan » du « Budo moderne », notamment en Occident, correspondent aux Certificats d'un « bujutsu » millénaire, les chroniques littéraires d'éminents spécialistes nous invitent à la plus haute prudence. Les fédérations habilitées ne pouvant effectivement prendre en compte, au regard de leurs objectifs institutionnels, que la partie rationnelle de l'art martial, « l'endroit » ou « 表 OMOTE », certes honorable, il n'y a guère que dans certaines écoles traditionnelles (流 Ruys), très sélectives, que l'on peut retrouver l'ensemble de cet héritage culturel, et notamment « l'envers », qualifié de GOKUHI, HIDEN ou 奥伝 OKUDEN.

Fort heureusement, les katas forgés par plusieurs générations de Maîtres détiennent les clés essentielles à notre évolution, mais leur décryptage est tellement profond et subtil, que seule une pratique sincère et assidue auprès d'un Maître expérimenté peut en dévoiler progressivement les codes.

C'est toute la symbolique que revêt le port de la ceinture ou du Hakama noir dans notre méthode, où transparaît progressivement une lumière violette, celle de la connaissance profonde qui transcende nos illusions. Elle est intimement liée au 五輪の書 « Gorin No Sho » ou Doctrine des 5 éléments (ou encore des 5 roues ou des 5 anneaux) ; Doctrine, où les plus hauts degrés connus, relèvent plus du Divin (que seuls certains êtres rares et exceptionnels ont su libérer en eux) que de l'humain.

C'est pourquoi ces très hautes distinctions sont le plus souvent remises à titre posthume, à l'image de certains artistes de génie, peintres ou compositeurs, méconnus ou décriés de leur vivant, et dont les chefs d'œuvres n'ont pu être appréciés à leur juste valeur que bien après.

Peut être est-ce dans l'ordre des choses que le temps enfouisse progressivement ces fabuleux trésors comme pour les protéger de toute infraction et de ne les dévoiler qu'aux plus valeureux ou lorsque, comme on dit, « les temps sont venus » ?